

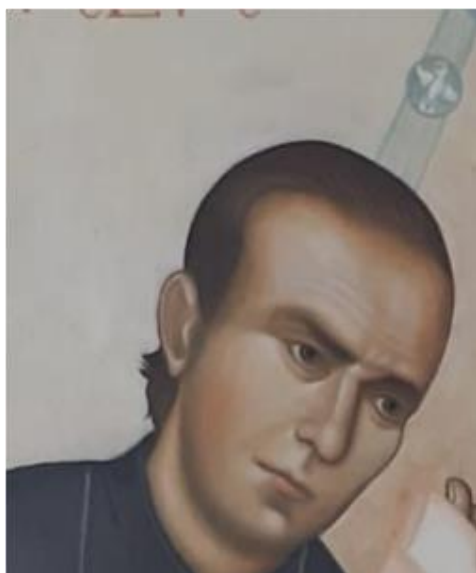
LE DÉSIR SINCÈRE DE LA SAINTETÉ

**VIENS SAINT ESPRIT,
FAIS DE NOUS DES SAINTS**

Parole de Dieu

« Car c'est lui qui blesse et panse la plaie, lui qui meurtrit et dont les mains guérissent » (Jb 5, 18).

Lecture méditée de l'icône : un regard qui se laisse toucher plutôt que l'inverse



Dans l'icône, le Maître et le Bienheureux ne nous regardent pas mais se nourrissent d'un jeu de regards et de mains qui révèlent un dialogue divino-humain accompli. Dans les icônes les yeux sont entre les points plus lumineux, pour révéler ce que les yeux sont en train de voir, miroir d'un cœur dilaté. C'est l'œuvre de l'Esprit en nous : illuminés par l'Esprit, les yeux peuvent voir la réalité avec le regard de Dieu. « Regardez vers lui et vous serez rayonnants. Vos visages ne seront pas confondus. »



L'Écriture est représentée par un parchemin pour révéler la Parole qui vient de Dieu et remplit d'admiration le regard du Bienheureux. *« Ta parole est la lumière de mes pas » (Ps 119, 105).*

La sainteté révélée par l'icône à travers le langage de la lumière est un dynamisme vivant, efficace, fait de lumières et d'intuitions, d'inspirations et de processus, où l'être humain devient pleinement lui-même divin, à l'image du Fils, frère de tous. C'est cela la beauté des yeux, oreilles, bouche, qui sont à l'écoute de la voix de Dieu.

Refrain : Ô Verbe de Dieu, par Toi brille dans l'Église la sainteté de Dieu qui attire à une vie nouvelle, belle et toute sainte.

« Garde moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, ne cessent d'étendre leurs ravages, et l'on se rue à leur suite.

Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; leur nom ne viendra pas sur mes lèvres ! (Ps 15)

Refrain : Ô Verbe de Dieu, par toi brille dans l'Église la sainteté de Dieu qui attire à une vie nouvelle, belle et toute sainte.

Au service du don

Selon les témoignages déposés au Procès de béatification, la grâce de Noël 1856 a produit en notre Bienheureux Chevrier une résolution précise : « Suivre Jésus Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes. Et mon désir est que vous-mêmes vous suiviez le Christ de près ».

Il communique son désir aux personnes de son entourage. À l'âge de 50 ans, voici comment il dresse un bilan de son cheminement spirituel :

« Merci, chère enfant, de vos bons souhaits et de votre souvenir pour le jour de ma naissance. Voilà déjà 51 ans que je suis au monde, et je ne vois pas encore ce que j'y ai fait. Priez un peu pour moi, afin que ma vie ne soit pas inutile, que j'achève cette œuvre que le bon Dieu m'a confiée ; c'est une grande tâche, et je sens toute ma faiblesse pour la remplir, plus que jamais je comprends qu'il faut être saint pour faire quelque chose d'utile, de durable et de bon. Je cherche la sagesse et la sainteté, je sais bien où elle est, mais j'ai tant de peine à la pratiquer, je suis un peu comme vous, je voudrais être saint et je ne puis pas y arriver, nous allons prier tous les deux pour notre conversion, et celui qui deviendra saint le premier aidera l'autre à le devenir » (Lettre n° 376, à Mlle Grivet, Rome le 18 avril 1877).

(ou encore)

« Vous êtes jeunes, chers amis, il faut penser à bien employer votre jeunesse parce qu'ensuite arrive l'âge de l'indifférence où le corps ne demande plus que les douceurs du repos et si on ne fait rien dans sa jeunesse, à plus forte raison dans sa vieillesse; il faut que déjà vous aimiez à remplir les fonctions sacerdotales autant que le comportent votre âge et vos facultés; il faut que vous sentiez déjà dans votre âme ce désir de devenir des saints afin de pouvoir sanctifier les autres, car pour sanctifier les autres il faut être saint soi-même; il faudrait que déjà vous commenciez à pratiquer les différentes vertus qui doivent faire votre ornement plus tard; mais, excusez-moi je m'oublie. Je vous fais un sermon comme si je doutais de votre bonne volonté et de votre désir sincère de devenir de saints prêtres dans l'Église de Dieu. Allons, du courage continuez plutôt à faire ce que vous avez si bien commencé » (lettre n° 13, à Francisque CONVERT).

Antienne :

Ô Père, qui a envoyé « l'attendu de tous les gentils », pierre angulaire qui réunit tous les peuples en un seul,

- viens et sauve l'homme que tu as formé par la terre.

Notre Père...

Je vous salue Marie...

Gloire au Père...

Litanie ; Bienheureux Antoine Chevrier, prie pour nous !

Prière : Ô Jésus, notre Seigneur et Maître, pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée aux pauvres, tu as appelé Antoine Chevrier à te suivre de plus près. Fais qu'en le prenant comme guide, nous puissions suivre Ton exemple et nous donner totalement et avec joie pour le salut du monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen !